

ESHKOL Iris & LE PESANT Denis. 2007. « Trois petites études sur les verbes de communication », in François, Jacques, Denis Le Pesant & Danielle Leeman dir. : *Classement syntactico-sémantiques des verbes français*, in *Langue Française 153*. Paris : Larousse. Paris : Larousse.

Trois petites études sur les prédicats de communication verbaux et nominaux

Rappelons (cf. l'article de J. François & D. Le Pesant dans ce numéro, § 3.3) que *Les Verbes Français* (Dubois & Dubois-Charlier 1997) enregistre non seulement les « schèmes syntaxiques », c'est-à-dire tout ce qu'on appelle communément la sous-catégorisation, la sélection lexicale et les transformations, mais aussi « les **relations** de ces schèmes avec : (a) la morphologie du verbe, (b) les dérivations nominales, (c) les adjectifs verbaux, et (d) les mots de base dont éventuellement ces verbes sont dérivés » (*LVF* pp. IV et V). S'agissant plus particulièrement des relations dérivationnelles, elles sont marquées dans la rubrique DERIVATION d'une façon qu'illustre l'exemple suivant :

Verbes	Opérateur	Sens	Phrase	Dérivation
bafouiller 02	dic indistinct A qn	bredouiller qc à	<i>On b~ à P une excuse, qu'on ne l'a pas fait exprès.</i>	-age, -ment, -eur
balancer 07	dic vite A qn	jeter que	<i>On b~ à P la nouvelle, qu'on n'est pas dupe.</i>	
balbutier 02	dic indistinct A qn	bredouiller	<i>On b~ à P quelques mots, qu'on est innocent.</i>	-ment
baragouiner 02	dic indistinct A qn	bredouiller, bafouiller	<i>On b~ à P une adresse, que la rue est plus loin.</i>	-age, -eur
bégayer 02	dic indistinct A qn	bredouiller, bafouiller	<i>On b~ à P une excuse, qu'on n'a rien fait.</i>	-ment, -eur

Tableau 1. Les 5 premières entrées de la variante sans instrumental [T14a0] du Sous-type C2a-1

Ainsi, il existe des renvois aux noms prédicatifs déverbaux, mais ces derniers ne font, dans cet ouvrage consacré aux verbes, l'objet d'aucune analyse linguistique complémentaire.

Les verbes de communication (Classe Générique C de *LVF*) ont été évoqués dans l'article de François & Le Pesant de ce numéro (cf. Tableau 3 § 1.4.2). On trouvera ci-dessous, dans l'annexe qui termine notre article, une vue d'ensemble sur cette catégorie. Il nous a paru intéressant d'examiner quelques ensembles limités de verbes de communication et d'étudier les propriétés linguistiques de leurs éventuels dérivés nominaux. Nous allons montrer que le classement effectué par Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier peut être validé empiriquement de manière indépendante, c'est-à-dire en utilisant des critères complémentaires à ceux que ces auteurs ont retenus.

Dans la première partie de cet article, nous rappelons que beaucoup de propriétés dérivationnelles sont aussi des propriétés transformationnelles. D'où l'existence de classes sémantico-syntaxiques de prédicats, qui comportent non seulement des verbes, mais aussi des noms ou des adjectifs ; elles sont définies par l'ensemble des propriétés syntaxiques de leurs éléments, quelle que soit leur catégorie grammaticale. Ces classes ainsi élargies tant du point de vue de l'*extension* que celui de la *compréhension*, nous les appelons classes « *sémantico-syntaxiques étendues* ». Dans le reste de l'article, nous examinons quatre exemples de catégories sémantico-syntaxiques étendues.

1. Notion de classe sémantico-syntaxique étendue

1.1 Morphologie dérivationnelle et syntaxe transformationnelle

Dans les grammaires de Harris, la plupart des dérivations morphologiques sont en même temps des transformations (cf. par exemple Harris 1976 : chapitre IV *La grammaire en termes de variantes*). Le champ dérivationnel se manifeste sous la forme d'une classe d'équivalences transformationnelles. Il existe évidemment d'autres types de transformations, notamment les opérations de *réduction*. Par ailleurs, les diathèses (phénomène traditionnellement décrit en termes de *voix* de la conjugaison, c'est-à-dire de variation morphologique) peuvent, elles aussi, être décrites en termes de classe d'équivalences transformationnelles (Gross, M. 1990 : 39).

Une classe d'équivalences transformationnelles, c'est un ensemble de *variantes paraphrastiques* d'une même structure syntaxique. Du point de vue sémantique, l'ensemble des variantes se caractérise par la présence d'un *invariant de sens*. Dans le lexique-grammaire (cf. entre autres Gross, M. 1975 ; Boons, Guillet A. & Leclère 1976 ; Guillet A. & Leclère 1992), l'entrée est un radical : « D'un point de vue

strictement lexical, écrit M. Gross 1990:45, on a vu qu'il était possible de caractériser, ou plutôt de nommer une classe par un verbe, en fait par la ou les racines d'un mot. En effet, à l'intérieur de la classe d'équivalence, les différentes parties du discours n'interviennent pas, puisque les différences de préfixe et de suffixe ne modifient pas l'invariant de sens de la classe ».

1.1 Construction d'une classe sémantico-syntaxique étendue, avec un exemple

Une classe d'équivalences transformationnelles, c'est la classe des variantes paraphrastiques d'une même phrase. Voici un exemple de classe d'équivalences :

N0 être <i>ADJ</i>	N0 être <i>ADJ-âtre</i>	N0 avoir une certaine <i>Nadj-eur</i>	N0 Vadj-ir N0 <i>Vadj-ir</i> N1	N0 procéder au <i>Nadj-issement</i> de N1	N0 être <i>Vadj-i</i>	N0 être <i>Vadj-</i> <i>issant</i>
<i>blanc</i>	<i>blanchâtre</i>	<i>blancheur</i>	<i>blanchir</i>	<i>blanchissement</i>	<i>blanchi</i>	<i>blanchissant</i>

Soient un certain nombre de classes d'équivalences morphosyntaxiques semblables (préciser) quant à leur structure. On va construire avec elles *une classe de classes d'équivalences*, autrement dit une *classe sémantico-syntaxique étendue* rassemblant des lexèmes appartenant à plusieurs parties du discours. Voici un exemple particulièrement significatif (par sa régularité presque parfaite, rare dans une langue naturelle) de *classe sémantico-syntaxique étendue*, celui d'un sous-ensemble des termes de couleur¹ :

N0 être <i>ADJ</i> N0 être du <i>ADJ</i> 01 N0 être du <i>ADJ</i> 02	N0 être <i>ADJ-âtre</i>	N0 avoir une certaine <i>Nadj-eur</i>	N0 Vadj-ir N0 <i>Vadj-ir</i> N1	N0 procéder au <i>Nadj-issement</i> de N1	N0 être <i>Vadj-i</i>	N0 être <i>Vadj-</i> <i>issant</i>
<i>blanc</i>	<i>blanchâtre</i>	<i>blancheur</i>	<i>blanchir</i>	<i>blanchissement</i>	<i>blanchi</i>	<i>blanchissant</i>
<i>bleu</i>	<i>bleuâtre</i>	<i>bleueur</i> (rare)	<i>bleuir</i>	<i>bleuissement</i>	<i>bleui</i>	<i>bleuissant</i>
<i>blond</i>	<i>blondâtre</i>	<i>blondeur</i>	<i>blondir</i>	<i>blondissement</i>	<i>blondi</i>	<i>blondissant</i>
<i>brun</i>	<i>brunâtre</i>	<i>bruneur</i> (rare)	<i>brunir</i>	<i>brunissement</i>	<i>bruni</i>	<i>brunissant</i>
<i>jaune</i>	<i>jaunâtre</i>	<i>jauneur</i> (rare)	<i>jaunir</i>	<i>jaunissement</i>	<i>jauni</i>	<i>jaunissant</i>
<i>noir</i>	<i>noirâtre</i>	<i>noirceur</i>	<i>noircir</i>	<i>noircissement</i>	<i>noirci</i>	<i>noircissant</i>
<i>rose</i>	<i>rosâtre</i>	<i>roseur</i> (rare)	<i>rosir</i>	<i>rosissement</i>	<i>rosi</i>	<i>rosissant</i>
<i>rouge</i>	<i>rougeâtre</i>	<i>rougeur</i>	<i>rougir</i>	<i>rougissement</i>	<i>rougi</i>	<i>rougissant</i>
<i>roux</i>	<i>roussâtre</i>	<i>rousseur</i>	<i>roussir</i>	<i>roussissement</i>	<i>roussi</i>	<i>roussissant</i>
<i>vert</i>	<i>verdâtre</i>	<i>verdeur</i>	<i>verdir</i>	<i>verdissement</i>	<i>verdi</i>	<i>verdissant</i>

Tableau 2 : Classe sémantico-syntaxique étendue d'un sous-ensemble des prédicats de *couleur*

Cette catégorie comporte 90 emplois². Chaque classe d'équivalence transformationnelle (il y en a 10 en tout) est disposée en ligne. L'ensemble de la classe est définie par les propriétés (1)a et (1)b suivantes. La procédure de construction a été la suivante :

A. On a commencé par construire une classe d'équivalences morphosyntaxique caractérisant un prédicat particulier, plus exactement le radical prédictif particulier [*roug-*].

Propriétés (1)a

Le ciel est de couleur rouge # Le ciel est rouge
Cette couleur1<qualité> (est de la couleur rouge, est du rouge
Cette couleur2<concret> (est de la couleur rouge, est du rouge) ³
Le ciel est rougeâtre
Le ciel (a, est de) une rougeur Modifieur # la rougeur du ciel

Propriétés (1)b

Le ciel rougit (neutralité ; voix active non causative progressive télique)
L'aurore rougit le ciel (neutralité ; voix causative)

Sur les adjectifs de couleur, voir Molinier, C. 2001 ¹

² Une majorité écrasante de prédicats de *couleur* ou *changement de couleur* ont des propriétés transformationnelles beaucoup plus limitées : adjectifs simples (*mauve, orangé, violet...*) ou composés (*jaune citron, noir aile de corbeau...*). Nous n'avons donc obtenu ci-dessus qu'une sous-classe de la classe globale des termes de couleur.

Voici des exemples illustrant les deux emplois, concret et abstrait, des adjectifs de couleur : *préférer le rouge ³ dans sa manière de s'habiller* vs *étaler du rouge sur un support*

[revoir] *procéder au rougissement de* (aspect causatif processif)
le rougissement de qqch (aspect progressif)
être tout rougi (aspect statif résultatif)
être rougissant (aspect progressif)

B. On a ensuite regroupé, au sein d'une même classe sémantico-syntaxique, les classes d'équivalences ayant la même structure que celles de [roug-].

1.2 L'enrichissement en compréhension des classes sémantico-syntaxiques

Dans une classe sémantico-syntaxique étendue, nous trouvons plusieurs catégories de prédicats au lieu d'une seule. Nous pouvons donc, quand nous définissons la classe, prendre en compte les propriétés des prédicats supplémentaires. Par exemple, dans la classe sémantico-syntaxique ci-dessus, aux propriétés des adjectifs qui y figurent, s'ajoutent celles des verbes et des différentes catégories de prédicats nominaux.

Montrons tout l'intérêt qu'on a, en particulier, de prendre en compte les Noms Prédicatifs déverbaux dans la définition des classes sémantico-syntaxiques.

Aux propriétés des verbes, s'ajoutent celles qui sont particulières aux Noms, notamment les *termes appropriés* (Gross, G. 1994 ; Le Pesant, D. & Mathieu-Colas M. 1998). Les termes appropriés sont toutes les unités qui sont propres aux noms prédicatifs ou qui les accompagnent fréquemment. Ils caractérisent les éléments d'une classe. Le recensement de ces termes constitue en fait une construction de grammaires locales, c'est-à-dire des grammaires spécifiques à chaque classe. Ainsi, les classes de prédicats, avec les informations qu'elles contiennent, peuvent constituer un dictionnaire détaillé où l'on peut trouver la description quasi complète d'un mot, assortie de ses différents emplois. Parmi les termes appropriés on distingue les prédicats verbaux, nominaux ou adjectivaux appropriés aux prédicats analysés dans une classe. Ces mots ajoutent à un prédicat diverses nuances stylistiques et aspectuelles. Les principaux types de *termes appropriés* sont :

- (2) les Verbes-supports appropriés (*faire une confidence, *donner une confidence ; donner une indication *faire une indication*) et les extensions de verbe support, aspectuelles, intensives, de conversion, de réciprocité... (*se confondre en remerciements, donner/recevoir un compliment, échanger des compliments*) ;
- (3) les prédicats appropriés des Noms prédicatifs (les prédicats qui les sélectionnent de façon appropriée) : *obéir à un ordre, suivre un conseil, accéder à une demande* ;
- (4) les ADJ modificateurs appropriés (c'est une autre sorte de prédicats appropriés) : *donner une indication précieuse ; faire une réponse évasive* ;
- (5) les déterminants appropriés (*une pluie de coups, un déluge d'injures*).

Grâce aux propriétés distributionnelles des Noms Prédicatifs, nous disposons de nombreux critères supplémentaires pour définir certaines classes syntactico-sémantiques. Nous allons illustrer cette idée en étudiant quelques *variantes syntaxiques* des *classes sémantico-syntaxiques C1j* (« parler en bien ou en mal de quelqu'un ou quelque chose ») et *C2a* (« dire que, dire quelque chose à quelqu'un »)⁴.

2. Première étude : les prédicats de *compliment et remerciement* (sous-classe syntaxique C1j)

Nous évoquons dans cette partie le sous-ensemble des verbes de la *Sous-classe syntaxique C1j* qui sont définis par l'opérateur **loq.bien qn D+inf**. Leur construction est [T11b0]. Autrement dit, ce sont des verbes transitifs à sujet et objet humain, avec complétive infinitive et complément prépositionnel en *de*, et sans pronominal réfléchi.

Verbes	Opérateur	Sens	Phrase
bénir 03	loq.bien qn D+inf	louer, célébrer	<i>On b~ P de son soutien, d'être venu. On b~ cette rencontre.</i>
complimenter	loq.bien qn D+inf	louer, applaudir	<i>On c~ P de son succès, de son élégance, d'avoir réussi.</i>

⁴. Pour une vue d'ensemble de la classe générique C, voir l'Annexe à la fin de cet article

congratuler	loq.bien qn D+inf	louer	<i>On c~ le vainqueur. Les vainqueurs se c~.</i>
féliciter 01	loq.bien qn D+inf	louer	<i>On f- P de son acte de courage.</i>
glorifier 01	loq.bien qn D+inf	louer	<i>On g~ les vainqueurs d'avoir réussi. On g~ cet exploit.</i>
louanger	loq.bien qn D+inf	louer	<i>On l- P de son exploit, d'avoir réussi.</i>
louer 07	loq.bien qn D+inf	célébrer qn	<i>On l- le Seigneur de nous avoir exaucés. On l- P d'avoir aidé.</i>
recomplimenter	loq.bien+re qn D+inf	féliciter de nouveau	<i>On r~ P de ses succès, d'avoir réussi.</i>
reféliciter	loq.bien+re qn D+inf	complimenter de nouveau	<i>On r~ P d'avoir résisté.</i>
reglorifier	loq.bien+re qn D+inf	célébrer de nouveau	<i>On r~ l'équipe de sa victoire.</i>
remercier 01	loq.bien qn D+inf	dire merci	<i>On r~ P d'avoir accepté, de son acceptation.</i>

Tableau 3 : Reproduction du sous-type **C1j-2**, variante avec construction [T11b0]

Les principales propriétés syntaxiques de ces verbes sont explicitées dans *LVF*. On peut en relever quelques autres. Outre le complément indirect en *de*, ils acceptent un complément en *pour*, à *propos de*, *au sujet de*, et les verbes *complimenter* et *congratuler* acceptent un complément en *sur*. D'autre part, ce sont, sauf *glorifier*, des prédicats qui acceptent un emploi de performatif explicite (e.g. *je te félicite*, *je te remercie d'avoir fait cela*). Le verbe *remercier* a une particularité : c'est le seul à être verbe délocutif (*remercier* = *dire* « merci »). Enfin, ces verbes, sauf les verbes à préfixes itératifs, ont la propriété d'avoir des homologues déverbaux. C'est cette propriété qui nous intéresse maintenant. Nous allons mettre l'accent sur celles des propriétés des prédicats nominaux qui enrichissent la définition de la catégorie des prédicats de *compliment et remerciement*.

2.1 La classe sémantico-syntaxique étendue des prédicats de *compliment et remerciement*

Les verbes à préfixe itératif *recomplimenter*, *reféliciter* et *reglorifier* n'ont pas de déverbaux. Quant au nom *bénédictio*, ce n'est pas un déverbal de *bénir 03*, mais de *bénir 02* (e.g. *Le prêtre donne/accorde sa bénédiction à qq*).

Le nom prädicatif *glorification* est abondamment attesté dans un environnement nominal (*la glorification de qq/qqch par qq*), mais très rarement dans un environnement phrastique (*faire la glorification de qq/qqch*). Contrairement aux autres déverbaux de la catégorie, il refuse les verbes supports *adresser à* et *exprimer à*, ce qui met en lumière le fait que son argument objet ne joue pas le rôle de *destinataire du message*. Ayant pris conscience de cela, on s'aperçoit que son analogue verbal *glorifier* a la même propriété d'avoir un argument objet qui ne réfère pas au destinataire du message (sauf peut-être dans un emploi de performatif explicite), comme du reste le verbe *bénir 03*. En revanche, tous les autres verbes de la Variante [T11b0] de C1j-2 ont un objet jouant le rôle de *destinataire du message*. On en déduit que *glorifier* et *bénir* et leurs déverbaux doivent être mis à part : ils ne signifient pas un acte de langage adressé à un interlocuteur ; ce sont donc plutôt des verbes d'*éloge* que de *compliment*. Cette conclusion illustre bien l'avantage d'une prise en compte des *classes sémantico-syntaxiques intégrées* : les propriétés des noms prädicatifs peuvent servir de révélateur de celles des verbes associés.

Nous considérons donc désormais la catégorie suivante :

Verbes	Vsup	Noms	Exemples
congratuler	faire, adresser, exprimer	congratulations	<i>On c~ le vainqueur. Les vainqueurs se c~.</i> <i>adresser à qq ses congratulations sur qc</i>
louanger, louer 07	faire, adresser, exprimer	louanges	<i>On l- P de son exploit, d'avoir réussi.</i> <i>adresser à qq des louanges à propos de qc</i>
féliciter 01	faire, adresser, exprimer, présenter	félicitations	<i>On f- P de son acte de courage.</i> <i>adresser à qq ses félicitations à propos de qc</i>
reféliciter	/	/	<i>On r~ P d'avoir résisté.</i>
complimenter	faire, adresser, exprimer, présenter	compliment(s)	<i>On c~ P de son succès, de son élégance, d'avoir réussi.</i> <i>faire à qq des compliments sur son succès</i>
recomplimenter	/	/	<i>On r~ P de ses succès, d'avoir réussi.</i>
remercier 01	faire, adresser, exprimer, présenter	remerciement(s)	<i>On r~ P d'avoir accepté, de son acceptation.</i>

Tableau 4 : Classe sémantico-syntaxique étendue des prédicats de *compliment et remerciement*

On aura noté que plusieurs de ces noms permettent ou exigent le pluriel. D'autre part, leur déterminant peut être (et est extrêmement souvent) un possessif coréférent au sujet de la phrase. Comparons maintenant la syntaxe des verbes à celle des noms déverbaux. Tout d'abord, au complément d'objet direct des verbes correspond un complément prépositionnel datif chez les noms. D'autre part, le complément en *de* (*V-infinitif, N*) est propre aux verbes :

- [Marie] **a félicité** [Pierre] [*de s'être obstiné, de son obstination*]
 *[Marie] **a adressé** [*à Pierre*] **des félicitations** [*de s'être obstiné, de son obstination*]
 [Marie] **a adressé** [*à Pierre*] **des félicitations** [*pour s'être obstiné, sur son obstination*]

2.2 Etude des termes appropriés aux prédicats nominaux de *compliments et remerciements*

Les propriétés des noms prédicatifs que nous étudions maintenant enrichissent la définition de la classe sémantico-syntaxique des *prédicats de compliments et remerciements* en général (cf. § 1.3 ci-dessus). Pour plus de détails sur l'application de la méthode d'analyse des *termes appropriés*⁵ aux prédicats de communication, on se reportera à Vivès R. 1998 et à Eshkol, I. 2002.

A. Les verbes supports *faire, adresser, exprimer*

Le verbe support *faire* convient à tous les prédicats nominaux de cette catégorie. C'est un verbe support très général, d'un usage stylistiquement gauche, mais abondamment attesté en corpus. Les verbes supports les plus appropriés à la catégorie sont *adresser* et *exprimer* :

- N0<h> (*fait, adresse, exprime*) **des/ses (compliments, congratulations, félicitations, louanges, remerciements)** (ADJ) à N1<h> **pour** N2

B. Les verbes supports *décerner et présenter*

Nous présentons ici des Verbes supports qui présentent une moindre généralité. En effet, le verbe support *décerner* ne convient pas à *congratulations* et *remerciements* :

- * N0<h> **décerne des/ses (congratulations, remerciements)** (ADJ) à N1<h> **pour** N2
 N0<h> **décerne des/ses (compliments, félicitations, louanges)** (ADJ) à N1<h> **pour** N2

Quant au verbe support *présenter*, il ne convient pas à *congratulations* et *louanges* :

- * N0<h> **présente des/ses (congratulations, louanges)** (ADJ) à N1<h> **pour** N2
 N0<h> **présente des/ses (compliments, félicitations, remerciements)** (ADJ) à N1<h> **pour** N2

C. Les verbes supports *recevoir, échanger et valoir*

Le verbe support de conversion *recevoir* est approprié à l'ensemble de ces prédicats nominaux :

- N0<h> **reçoit de** N1<h> **des (compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements)** **pour** N2

Le verbe support de réciprocité *échanger* est attesté pour tous les noms, sauf *louange* :

- N0<h> **échange (compliments, congratulations, félicitations, remerciements)** **avec** N1<h>
 N0<h> et N1<h> **échangent (compliments, congratulations, félicitations, remerciements)**

Signalons encore le verbe support *valoir*, qui permet une réorganisation particulière de la linéarisation des arguments :

- [Cet exploit] **vaut des (compliments, congratulations, félicitations, louanges, remerciements)** à [Pierre] **de la part de** [Marie]

D. Les déterminants et verbes supports intensifs

Parmi les termes appropriés d'intensité, nous trouvons :

⁵ Pour notre étude des termes appropriés, nous avons utilisé les ressources suivantes : Frantext, Les Voisins de Le Monde (<http://www.univ-tlse2.fr/erss/voisinsdelemonde/>), Internet, Petit Robert (CD-Rom), TLF en ligne.

- des déterminants intensifs : *un déluge de, une kyrielle, un concert de (compliments, félicitations, congratulations, louanges)* ;
- des extensions intensives de verbe support

N0<h> (*accable, abreuve, assomme, couvre, étourdit, gave*) de (*compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements*) N1<h> pour N2

N0<h> *prodigue, ne marchande pas ses (compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements) à N1<h>*

N0<h> *se répand en, se confond en (compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements)*

N0<h> *n'est pas avare de (compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements) à l'égard de N1<h>*

E. Les adjectifs appropriés aux noms prédicatifs de *compliment et remerciement*

Parmi les prédicats adjectivaux appropriés on relèvera :

des (compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements) chaleureux(ses), dithyrambiques, hypocrites, malheureux(ses), perfides, sincères

2.3 Conclusion partielle

La prise en compte des noms déverbaux dans la description des prédicats de *compliment et remerciement* nous a permis a) de confirmer l'existence d'une classe des prédicats de *compliment et remerciement* ; b) d'enrichir la définition linguistique de cette classe sémantico-syntaxique ; d) de mettre en évidence le fait que les verbes *bénir 03* et *glorifier 01* plutôt des verbes d'éloge que de *compliment*. Un approfondissement ultérieur de l'analyse devrait mettre en évidence la spécificité de chaque entrée, notamment l'entrée *remercier/remerciement*.

3. Deuxième étude : les prédicats de *manière de parler* (dans une des variante du sous-type syntaxique C2a-1)

Le sous-type C2a-1 est défini dans *LVF* de la façon suivante : « verbes transitifs avec complétive déclarative à l'indicatif, parfois au subjonctif, ou complétive interrogative ou exclamative indirecte, ou nominalisation, et complément *à qq* ».

Il y trois variantes syntaxiques dans ce sous-type. Nous nous intéressons ici à la variante **sans instrumental** [T14a0]. Autrement dit, le sujet de ces verbes est toujours humain, ils ne peuvent pas avoir de complément circonstanciel instrumental, et *a fortiori* ils ne peuvent voir figurer un nom autre que humain en position sujet :

**On chuchote par ce document que P # *Ce document chuchote que P*

Il y a 42 verbes de *manière de parler*. Voici les premiers de la liste.

Verbes	Opérateur	Sens	Phrase
bafouiller 02	dic indistinct A qn	bredouiller qc à	<i>On b~ à P une excuse, qu'on ne l'a pas fait exprès.</i>
balancer 07	dic vite A qn	jeter que	<i>On b~ à P la nouvelle, qu'on n'est pas dupe.</i>
balbutier 02	dic indistinct A qn	bredouiller	<i>On b~ à P quelques mots, qu'on est innocent.</i>
baragouiner 02	dic indistinct A qn	bredouiller, bafouiller	<i>On b~ à P une adresse, que la rue est plus loin.</i>
bégayer 02	dic indistinct A qn	bredouiller, bafouiller	<i>On b~ à P une excuse, qu'on n'a rien fait.</i>
bredouiller 02	dic indistinct A qn	dire en bégayant	<i>On b~ à P une excuse, qu'on ne l'a pas fait exprès.</i>
cafarder 02	dic e dénonçant A qn	rapporter, dénoncer	<i>L'élève c~ au prof que P a copié, son chapardage.</i>
cafeter 02	dic e dénonçant A qn	moucharder (cafter)	<i>L'élève c~ au prof que P a copié, le chapardage.</i>

Tableau 5 : Extrait de la variante [T14a0] du sous-type C2a-1

3.1 La classe des verbes et noms prédicatifs de *manière de parler*

Au sein du sous-type C2a-1, variante sans instrumental, nous définissons la catégorie sémantico-sémantique suivante :

Verbes	Opérateur	Phrase	émettre un V-n
bafouiller 02	dic indistinct A qn	<i>On b~ à P une excuse, qu'on ne l'a pas fait exprès.</i>	bafouillement
balbutier 02	dic indistinct A qn	<i>On b~ à P quelques mots, qu'on est innocent.</i>	balbutiement
bégayer 02	dic indistinct A qn	<i>On b~ à P une excuse, qu'on n'a rien fait.</i>	bégalement
bredouiller 02	dic indistinct A qn	<i>On b~ à P une excuse, qu'on ne l'a pas fait exprès.</i>	bredouillement
chuchoter 02	dic bas qc A qn	<i>On c~ à P qu'il gagne bcp d'argent.</i>	chuchotement
crier 06	dic e criant qc A qn	<i>On c~ à P qu'un incendie a éclaté, un message.</i>	cri
hurler 04	dic fort qc A qn	<i>On h~ à P sa déception, qu'on arrive.</i>	hurlement
murmurer 04	dic bas qc A qn	<i>On m~ une plaisanterie à P, que ceci ne vaut rien.</i>	murmure
roucouler 03	dic amour A qn	<i>On r~ des mots tendres à P, qu'on est amoureux.</i>	roucoulement
susurrer	dic bas qc A qn	<i>On s~ à P des mots doux, qu'on ne l'oubliera pas.</i>	susurrement

Tableau 6 : Les verbes de *manière de parler*

Les propriétés définitoires en sont les suivantes :

- Les verbes transitifs directs à complétive à l'indicatif ont un emploi intransitif :

Pierre a balbutié qu'il est innocent
Pierre a balbutié

Il s'agit donc des verbes que Gross 1975 et Giry-Schneider 1981 & 1996 ont analysés comme étant le résultat d'une fusion d'un verbe transitif de parole (le verbe *dire*) avec un verbe de manière de parler :

(chuchoter, bégayer) qu'on est innocent
 = *dire en (chuchotant, bégayant) qu'on est innocent*

Le rôle du verbe dans ces phrases est de désigner la manière de parler du locuteur, c'est une modalisation du verbe *dire*. Dans le cas du verbe *chuchoter* ou encore *murmurer*, il s'agit d'une intensité faible de la voix : le locuteur parle bas, à voix basse à son interlocuteur. Dans le cas inverse, le verbe *hurler* dénote une intensité forte de la voix.

- Dans cette catégorie sémantico-syntaxique, les verbes sont associés transformationnellement à des noms prédicatifs à verbe support *émettre* (qui est un des principaux verbes support approprié aux prédicats de *bruits*) :

Pierre a émis un balbutiement = Pierre a balbutié quelque chose = Pierre a balbutié

- Ces Noms Prédicatifs, contrairement à leurs homologues verbaux, n'ont pas d'emploi transitif direct à complétive à l'indicatif :

* *Pierre a émis le balbutiement qu'il est innocent # Pierre a balbutié qu'il est innocent*

- En-dehors de la complétive à l'indicatif, ces verbes sous-catégorisent un complément d'objet nominal ou un discours direct. Il est intéressant d'analyser la sélection lexicale de ces compléments ; les types sémantiques susceptibles de se manifester sont :

a) des noms de *signes linguistiques* : *mot, syllabe, paroles, expression, phrase, paragraphe, texte, tirade, poème...*

Iris a chuchoté à l'oreille de Denis (un mot, une phrase, un texte)
 = *Iris a dit, en chuchotant à l'oreille de Denis, (un mot, une phrase, un texte)*

Il est légitime de se demander si les noms de *signes linguistiques* sont des noms prédicatifs. La réponse est positive pour ceux d'entre eux qui ont des propriétés aspectuelles (lesquelles se manifestent par la compatibilité avec un certain nombre de prédicats, déterminants ou

modificateurs aspectuels ou temporels). Seuls les noms de *signes linguistiques* ayant un emploi de *discours oral* ont des propriétés aspectuelles (*un discours interrompu, un discours de 3 heures*). Les autres, selon nous, n'ont pas de propriétés aspectuelles. Nous en déduisons que les noms de *signes linguistiques*, y compris les hyponymes du nom *paroles*, sont fondamentalement des noms non-prédicatifs. Pour une opinion opposée, on se reportera à Giry-Schneider, J. 1981 & 1994, qui, soutenant que *paroles* est un nom prédicatif, en déduit logiquement que *dire* est un Verbe support.

b) des discours directs antéposables :

Iris a chuchoté à l'oreille de Denis : « On parle maintenant ! »
« On parle maintenant ! », a chuchoté Iris à l'oreille de Denis

Il est à noter que le discours direct n'est pas de nature prédicative, puisqu'il peut être introduit par un nom classifieur de la catégorie des noms de *signes linguistiques* :

Iris a chuchoté à l'oreille de Denis la phrase « On parle maintenant »
Denis a murmuré la formule « Advienne que pourra »

c) des noms prédicatifs dérivés d'un radical adjectival, tels *sottise, bêtise, naïveté, politesse* :

Marie chuchote des bêtises = Marie dit en chuchotant des bêtises
Marie bégaie des politesses = Marie dit en bégayant des politesses

Ces dérivés adjectivaux sont analysables (cf. Giry-Schneider, J. 1981 & 1994) en termes de variantes elliptiques d'expressions à nom classifieur *paroles* :

dire en chuchotant des paroles (bêtes, naïves, polies)
= chuchoter des (bêtises, naïvetés, politesses)

S'il est exact de dire, comme nous l'avons fait dans le § a) ci-dessus, que le nom classifieur *paroles* est non prédicatif, alors le complément, dans des expressions telles que *dire des bêtises, des naïvetés*, doit être de nature non prédicative.

3.2 Les verbes supports de *manière de parler*

Les verbes de *manière de parler* dont nous venons de parler sont des verbes prédicatifs. Nous les considérons maintenant dans un emploi complètement différent : celui de verbe support.

Dans cet emploi, on les trouve bien évidemment à gauche de noms prédicatifs, tels les noms de *compliment et remerciement* qui ont fait l'objet de la Partie 2 ci-dessus :

N0<h> balbutie, bégaie, susurre des (**compliments, félicitations, congratulations, louanges, remerciements**) à N1<h>

Ils accompagnent aussi bien d'autres verbes d'actes de paroles tels que *conseil, ordre, suggestion, proposition*, qui appartiennent à la catégorie C2b de *LVF* (verbes transitifs avec complétive au subjonctif ou infinitive en *de*). Montrons sur ces exemples que les verbes de *manière de parler* ne sont pas des prédicats, mais des verbes supports.

Pierre m'a chuchoté/bafouillé/balbutié la (proposition, recommandation, suggestion) de sortir

Il est à noter que ces noms ne peuvent pas être accompagnés du verbe *dire*, ce qui est cohérent avec le fait de considérer le verbe *dire* non comme un verbe support, mais un verbe prédicatif :

**dire une (proposition, recommandation, suggestion) à quelqu'un*

Par contre, comme tous les noms prédicatifs, ils sont actualisés dans la phrase par un verbe support :

faire une (proposition, recommandation, suggestion) à quelqu'un

Dès lors, il faut analyser :

chuchoter/bafouiller/balbutier une (proposition, recommandation, suggestion) à qq
= faire en chuchotant/bafouillant/balbutiant une (proposition, recommandation, suggestion) à qq

Les verbes de *manière de parler*, dans cette phrase se révèlent être des extensions modalisantes de verbe support : ils remplacent le verbe support standard, remplissent ses fonctions et y adjoignent une modalité en quelque sorte adverbiale.

3.3 Conclusion partielle

Nous disons que les verbes de « manière de dire » ont deux emplois tout à fait différents, selon que le constituant qui les suit est non-prédicatif ou prédicatif : ou bien ce sont d'authentiques prédicats verbaux, modalisation du verbe *dire* (cf. supra § 3.1), ou bien ce sont, comme nous venons de le voir des verbes supports, ou plutôt des extensions modalisantes de verbe support,

4. Troisième étude, à propos d'une autre variante syntaxique du sous-type C2a-1. Le cas des prédicats de *prédiction*, et celui des prédicats d'*information répondant à une demande*.

Nous restons dans le *Sous-type C2a-1*, qui rassemble, rappelons-le, des « verbes transitifs avec complétive déclarative à l'indicatif, parfois au subjonctif, ou complétive interrogative ou exclamative indirecte, ou nominalisation, et complément à *qq* ».

Nous proposons cette fois-ci un extrait de la *Variante syntaxique avec instrumental* [T14a8] (verbe transitif à sujet humain, à complétive objet direct, à complément prépositionnel en *à*, et à complément instrumental). Exemple :

On confirme à Pierre par un document que tout va bien
Un document confirme à Pierre que tout va bien

Notons qu'une différence fondamentale sépare les verbes de la Variante sans instrumental [T14a0] étudiée dans la Partie 3 de ceux de la Variante avec instrumental [T14a8] : alors que les premiers sélectionnent tous une complétive de type <discours> (« dire des paroles »), les seconds sélectionnent majoritairement une complétive de type <fait> (« parler d'un fait »). Il y a 109 verbes dans la *Variante avec instrumental du Sous-type C2a-1*. En voici les 5 premiers et les 5 derniers :

Verbes	Opérateur	Sens	Phrase
accorder 05	dic concession A qn	concéder	<i>On a~ à P qu'il n'a pas tort, des excuses.</i>
affirmer 01	dic qc A qn	soutenir que	<i>On a~ à P qu'on dit vrai, que tout va bien.</i>
alléguer 02	dic prétexte A qn	invoquer, prétexter	<i>On a~ à P une maladie, qu'on est trop malade.</i>
annoncer 01	dic info A qn	faire savoir	<i>On a~ à P sa maladie, que son fils vit.</i>
apprendre 04	dic info A qn	informer	<i>On a~ à P que son père est vivant, la bonne nouvelle.</i>
...			
soutenir 10	dic qc sûr A qn	prétendre	<i>On s~ à P qu'il se trompe, ce paradoxe.</i>
spécifier	dic précision A qn	préciser	<i>On s~ à P les conditions du prêt, que ceci est impossible.</i>
stipuler 01	dic notifiat A qn	spécifier	<i>On s~ aux employés que l'augmentation part du 1er.</i>
taire 01	dic nég qc A qn	cacher	<i>On t~ à P la mort de son ami, que son fils est blessé.</i>
témoigner 02	dic qc A qn c témoin	assurer comme témoin qc	<i>On t~ aux juges que P n'est pas l'agresseur.</i>

Tableau 7 : Extrait de la variante avec instrumental [714a8] de la sous-classe syntaxique C2a

4.1 Les verbes et noms prédicatifs de *prédiction*

Comment la *Variante avec instrumental du Sous-type C2a-1* est-elle subdivisée ? Dans *LVF*, elle l'est par le jeu des Opérateurs. Examinons la catégorie des verbes à *Opérateur* [dic *prédiction A qn*], et joignons-y leurs homologues nominaux déverbaux. La suite de l'analyse va montrer que le verbe *promettre 05*, qui est défini par un autre *Opérateur*, a, pour l'essentiel, les mêmes propriétés syntaxiques que les trois autres verbes :

Verbes	Opérateur	Sens	Vsup	Noms	Phrase
prédire 01	dic prédiction A qn	annoncer	faire	prédiction	<i>On p~ à P une avenir brillant, qu'il aura de grands succès</i>
promettre 05	dic sûr A qn Q+fut	faire envisager	faire	promesse	<i>On p~ à P un avenir riant, qu'il sera heureux.</i>
pronostiquer	dic prédiction A qn	prévoir	faire	pronostic	<i>On p~ à P un bel avenir, qu'il aura un bel avenir.</i>

prophétiser 02	dic prédiction A qn	prédire	faire	prophétie	<i>La cartomancienne p~ à P la guerre, qu'il court à sa perte.</i>
-----------------------	---------------------	---------	-------	------------------	--

Tableau 8 : Catégorie sémantico-syntaxique étendue des prédicats de *prédiction*

La sous-classification, dans LVF, repose sur des critères que les auteurs n'ont pas tous explicités. Dans le cas des verbes de *prédiction*, il est facile d'en restituer un (explicite pour *promettre 05*): ces quatre verbes exigent le temps futur dans la complétive, ou un auxiliaire aspectuel de type *être sur le point de, aller, courir à*. Par ailleurs, ils ont des déverbaux à verbe support *faire* :

On fait à Paul la promesse qu'il aura un avenir brillant
On fait la prédiction que Paul aura un avenir brillant
On fait le pronostic que Paul aura un bel avenir
La cartomancienne fait la prophétie que Paul court à sa perte

On constate que les propriétés des noms prédicatifs sont sur certains points différentes de celles de leurs homologues verbaux. Ainsi, leur complément d'objet ne semble pas pouvoir être nominal (? *La cartomancienne fait la prédiction, la promesse, le pronostic, la prophétie d'une guerre*). En revanche, ils ont un emploi intransitif (*faire une prédiction, une promesse, un pronostic, une prophétie*), contrairement aux verbes *prédire, promettre* et *pronostiquer* (*La cartomancienne *prédit, *promet, *pronostique*).

Cherchons maintenant quels sont les *prédicats appropriés* des prédicats nominaux de *prédiction*. On fait l'hypothèse qu'il s'agit notamment des verbes *s'accomplir, se réaliser, se vérifier* :

[Le pronostic de la voyante]_{NO} s'est accompli, s'est réalisé, s'est vérifié
[Sa promesse, sa prophétie, sa prédiction]_{NO} s'est accomplie, s'est réalisée, s'est vérifiée

Un passage en revue de l'ensemble de la *Variante avec instrumental du Sous-type C2a-1* montre que ces trois verbes ne sont appropriés qu'à *pronostic, promesse, prophétie* et *prédiction*. Il s'agit d'une propriété définitoire importante de la *catégorie sémantico-syntaxique étendue* des prédicats de *prédiction*. Elle met par ailleurs en évidence la relation sémantique qui existe entre les prédicats de *prédiction* et certains prédicats de *souhait* (*souhaiter/souhait, rêver/rêve, vœu*), qui sont sélectionnables par *s'accomplir, se réaliser*, mais non par *se vérifier*.

Notons pour finir qu'il existe des propriétés de sélection lexicale qui permettent de distinguer les uns des autres ces quatre couples de prédicats, donc de saisir leur individualité. Ainsi, quand ils sont employés comme *termes de spécialité*, le verbe et son déverbal sélectionnent de façon appropriée un nom humain de profession. Dans le *Domaine Religions et Superstitions*, les prédicats *prophétiser/prophétie* sélectionnent en position sujet le nom *prophète* et ses synonymes ; dans le *Domaine Médecine*, ce sont le nom *médecin*, ses synonymes et ses hyponymes qui sont sélectionnés dans la même position par les prédicats *pronostiquer/pronostic*.

4.2 Les verbes et noms prédicatifs d'information répondant à une demande

Nous restons dans le *Sous-type C2a-1* et sa *Variante syntaxique avec instrumental* [T14a8]. Nous venons d'y distinguer la catégorie des prédicats de *prédiction*. Pour définir en son sein un autre sous-ensemble, nous avons fait une hypothèse sur la forme du Verbe support des prédicats nominaux déverbaux. On constate qu'il existe dans cette variante une minorité de prédicats nominaux à verbe support approprié *donner*. Cette propriété est-elle définitoire d'une catégorie sémantico-syntaxique cohérente ?

La catégorie sémantico-syntaxique « étendue » présumée se présente à nous sous cette forme :

Verbe	Opérateur	Sens	Vsup	Noms	Phrase
assurer 08	dic qc sûr A qn	garantir, donner c sûr	donner	assurance	<i>On a~ à P que tout ira bien, la réalité de l'accident.</i>
confirmer 01	dic c vrai A qn	assurer	donner	confirmation	<i>On c~ à P l'élection de Georges, que le chômage croît.</i>

expliquer 03	dic e détail A	faire comprendre que	donner explication	<i>On e-à P les raisons du refus, que le départ est inévitable.</i>
garantir 06	dic sûr A qn Q+fut	promettre	donner garantie	<i>On g-à P le succès de l'affaire, que le travail sera fini.</i>
indiquer 04	dic info A qn	faire connaître, savoir	donner indication	<i>On i- à P que la réussite tient au travail.</i>
préciser 02	dic info A qn	informer	donner précision	<i>On p~ à P la nouvelle, que tout va bien.</i>
prouver 01	di e montrant A qn	donner la preuve	donner preuve	<i>On p~ à P son innocence, qu'on est innocent par un alibi</i>
notifier 02	dic info A qn	indiquer	donner notification	<i>Le directeur n~ à P son congé, qu'il est licencié.</i>

Tableau 9

Catégorie sémantico-syntaxique étendue des prédicats d'*information répondant à une demande*

Nous n'avons pas relevé le verbe *répondre 01*, bien qu'il soit lui aussi associé à un prédicat nominal à verbe support *donner*. Le cas est différent, car *réponse* accepte aussi le Verbe support *faire*, et, surtout, *répondre/réponse* sont des prédicats de type « *dire des paroles* », alors que ceux que nous venons de lister sont de type « *parler d'un fait* ». Quant au couple *notifier/notification*, nous l'avons mis à part parce que, comme nous allons le voir, ils a des propriétés différentes.

Nous allons montrer que ces prédicats, sauf *notifier/notification*, qui n'ont pas d'unité sémantique évidente au premier abord, ont une communauté de propriétés syntaxiques qui fait qu'on pourrait les qualifier de « *prédicats d'information répondant à une demande* ». Par ailleurs, les données de la synonymie (cf. la rubrique « *sens* » de *LVF*) et de l'étymologie montrent que ce sont en quelque sorte des « *causatifs d'attitude épistémique* » :

<i>assurer qqch à qq</i>	≈	« rendre qq sûr de qqch »
<i>confirmer qqch à qq</i>	≈	« rendre (de nouveau) qq sûr de qqch »
<i>garantir qqch à qq</i>	≈	« rendre (en se portant garant) qq sûr de qqch »
<i>expliquer qqch à qq</i>	≈	« faire comprendre (en développant) qqch à qq »
<i>indiquer qqch à qq</i>	≈	« faire remarquer qqch à qq »
<i>préciser qqch à qq</i>	≈	« faire savoir (en étant précis) qqch à qq »
<i>prouver qqch à qq</i>	≈	« convaincre (par des preuves) qq de qqch »

Quelques remarques d'abord sur les prédicats nominaux. Certains d'entre eux acceptent aussi les Verbes supports *fournir* et *apporter* : (*donner, apporter, fournir*) *une preuve, une précision*. Mais leur propriété la plus remarquable est le fait que leur verbe support approprié est en réalité le couple *donner/recevoir* qui donne à la phrase la possibilité d'avoir deux variantes *converses* l'une de l'autre (cf. G. Gross 1989), c'est-à-dire une forme particulière d'alternance *actif/passif* :

Marie donne à Pierre (l'assurance, la confirmation, l'explication) que le départ est inévitable
Pierre reçoit de Marie (l'assurance, la confirmation, l'explication) que le départ est inévitable

Mais ces prédicats nominaux ont une importante propriété supplémentaire : celle d'avoir pour *prédicats appropriés* des prédicats tels que *demander, réclamer, être satisfait de, être rassuré par*. Cela est évidemment à corrélérer à l'existence du Vsup *donner*.

Pierre (a demandé à, réclamé à, exigé de) Marie (des preuves, des explications, des indications, une confirmation, des précisions, des assurances, des garanties) au sujet d'une affaire

Pierre a obtenu de Marie (l'explication de son départ, la précision qu'il risque d'y avoir des grèves, la preuve qu'elle est innocente)

La (garantie, assurance, confirmation, précision) donnée par Marie que tout ira bien (a rassuré, a satisfait) Pierre

La preuve que Marie a donnée de son innocence a tranquilisé Pierre

Ce sont les prédicats de *demande/obtention* qui sont les plus appropriés à cette catégorie. Appliqués aux autres éléments de la *Variante syntaxique avec instrumental* [T14a8], ils produisent un effet de sens souvent obscur : (**exiger, *obtenir*) *une (affirmation, allégation, annonce, insinuation, mention,*

objection...). La même incompatibilité sémantique s'observe avec le prédicat *notification* : (?exiger, ?obtenir) *la notification qu'on est licencié*. D'où leur exclusion de la catégorie des *prédicats d'information répondant à une demande*.

Les prédicats que nous venons d'examiner présupposent qu'une demande d'information antérieure a été faite ou aurait pu être faite. C'est ce que met en évidence le fait qu'il puissent être sélectionnés par des verbes comme *demander, obtenir, être satisfait par*.

Conclusion

Nous pensons avoir obtenu trois résultats dans cette recherche sur les verbes de communication. Le premier résultat est une évaluation de l'ouvrage de Dubois & Dubois-Charlier 1997 : nous avons montré que le classement des verbes effectué par ces auteurs est validé, de manière indépendante, par la prise en compte des propriétés des noms déverbaux homologues. Le deuxième résultat concerne le degré de précision dans la classification des verbes : la prise en compte des propriétés des prédicats déverbaux permet de mettre en évidence certaines sous-catégories syntactico-sémantiques de verbes. Le troisième résultat concerne le projet même de classification des prédicats : nous avons montré qu'il est possible de construire des classes syntactico-sémantiques réunissant des prédicats verbaux, nominaux et adjectivaux.

RÉFÉRENCES

- Boons, J.-P., Guillet A. & Leclère C. 1976. *La structure des phrases simples en français. I Constructions intransitives*. Genève : Droz.
- Dubois, J. & Dubois-Charlier, F. 1997. *Les Verbes français*. Paris : Larousse-Bordas.
- Eshkol, I. 2002. *Typologie sémantique des prédicats de parole*. Thèse de doctorat. Villetaneuse : Université Paris 13.
- Harris, Z. 1971. *Structures mathématiques du langage*. Paris : Dunod.
- Harris, Z. 1976. *Notes du cours de syntaxe*. Paris : Le Seuil.
- Giry-Schneider, J. 1981. « Les compléments nominaux du verbe *dire* », in Guillet, A. & Leclère A., éd. *Formes syntaxiques et prédicats sémantiques. Langages* 63 :75-97. Paris : Larousse.
- Giry-Schneider, J. 1994. « Les compléments nominaux des verbes de parole », in Giry-Schneider, J. éd. *Sélection et sémantique. Langages* 115 :103-125. Paris : Larousse.
- Guillet, A. & Leclère C. 1992. *La structure des phrases simples en français. Constructions transitives locatives*. Genève-Paris : Librairie Droz.
- Gross, G. 1989. *Les constructions converses en français*. Genève-Paris : Droz.
- Gross, G. 1994. « Classes d'objets et description des verbes », in Giry-Schneider, J. éd. *Sélection et sémantique. Langages* 115 : 15-30. Paris : Larousse.
- Gross, M. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris : Hermann.
- Gross, M. 1990. « Sur la notion harrissienne de transformation et son application au français », in Daladier, A. éd. *Les grammaires de Harris et leurs questions. Langages* 99 : 39-56. Paris : Larousse.
- Lamiroy, B. 2005. « The Case of Intransitive Speech Verbs », in I. Baron, H. Korzen, I. Korzen, H. Müller, H. Nölke (éd). *From Syntax to Semantics. Grammatica. Hommage à Michael Herslund*. Bern: P. Lang.
- Le Pesant, D. & Mathieu-Colas M. 1998. « Introduction aux classes d'objets ». *Langages* 131 : 6-33. Larousse : Paris.
- Molinier, C. 2001. « Les adjectifs de couleur en français », in Buridant, Kleiber & Pellat éd. *Par monts et par vaux. Mélanges offerts au professeur Martin Riegel*. Louvain-Paris : Peeters.

Vivès, R. 1998. « Les mots pour le dire : vers la construction d'une classe de prédicats », in *Langages* 131 : 64-76. Paris : Larousse.

ANNEXE

Les verbes de communication dans *LVF*

La classe générique C (« Communication ») compte 2039 entrées. Elle est subdivisée en 4 classes sémantico-syntaxiques :

- **C1.** Le principal opérateur est *loq* (« parler »). 1059 entrées ; verbes à sujet animé majoritairement intransitifs ou transitifs indirects à complément non phrastique. Les 10 sous-classes syntaxiques sont :
 - a,b,c** *crier, chanter, carillonner* : intransitifs de « cris, formes de voix et bruits significatifs ».
 - d** *parler à qq* : transitifs indirects à complément en *à N* désignant le destinataire.
 - e** *blaguer, fabuler* : essentiellement des intransitifs à base nominale « paroles ».
 - f** *maugréer contre, dissenter sur* : transitifs indirects à complément en *pour/contre/sur N*.
 - g** *acquiescer à, obéir à* : transitifs indirects à complément en *à N* humain ou non humain.
 - h** *bavarder avec qq de/sur qqch* : transitifs indirects à double complément.
 - i** *haranguer qq* : transitifs directs à complément désignant le destinataire.
 - j** *médire de qq, complimenter qq de* : verbes à complément en *de* nominal ou complétive à l'infinitif.
- **C2.** Les opérateurs sont *dic* (« dire ») et *mand* (« demander »). 688 entrées ; verbes transitifs et pour la plupart à complément phrastique. Les 11 sous-classes syntaxiques sont :
 - a** *dire à qq que P* : complément en *à N<h>* et complétive en *que + indicatif* ou nominalisation.
 - b** *dire à qq de V* : complément en *à N<h>* et complétive en *que + subjonctif* ou infinitive en *de*.
 - c** *décrire qqch à qq* : complément en *à N<h>* et COD nominal, parfois interrogative indirecte.
 - d** *démentir que P devant qq* : complétive, **à N<h>*, complément en *devant/auprès de N* possible.
 - e** *énoncer qqch devant qq* : transitifs avec objet direct nominal, **à N<h>*.
 - f** *griffonner, colporter, dénombrer qqch* : transitifs avec objet direct nominal, sans destinataire exprimé : « dire qqch par écrit ou par énumération ».
 - g** *décréter que, arbitrer qqch* : « décider que/si P » ou « juger qq ».
 - h** *exhorter qq à, adjurer qq de* : transitifs où le destinataire est objet direct ; infinitive en *à* ou *de*.
 - i** *interroger qq sur qqch, s'enquérir de qqch auprès de qq* : transitifs à objet direct humain et complément en *sur/à propos de* ; pronominaux à complément *de qqch* ou *auprès de qq*.
 - j** *avertir qq que P, informer qq de/sur* : transitifs à objet direct humain ; complétive en *de ce que P* à l'indicatif, ou complément nominal en *de/sur N*.
 - k** *quémander qqch à qq, exiger de qq que P* : transitifs à objet direct non-animé et complément en *à Nhumain* ou *auprès de N<hum>* ; transitifs avec complétive au subjonctif et complément en *(auprès) de N<hum>*.
- **C3.** Les opérateurs sont *ind* (« montrer à qq, publier ») et *mand* (« demander »). 172 entrées pour la plupart transitives directes à sujet animé : *montrer qqch à qq, définir, publier, décrire...*
- **C4.** Emplois figurés. 120 entrées pour la plupart à sujet non animé obligatoire ou possible : *balbutier 03* (ex. *la science balbutie*), *traduire 03* (ex. *son visage traduit la colère*), *accuser 07* (ex. *les ventes accusent une forte hausse*).